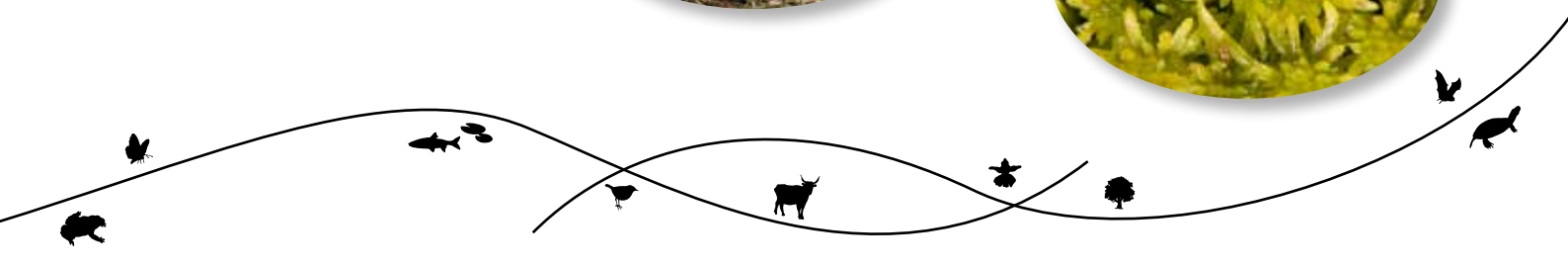
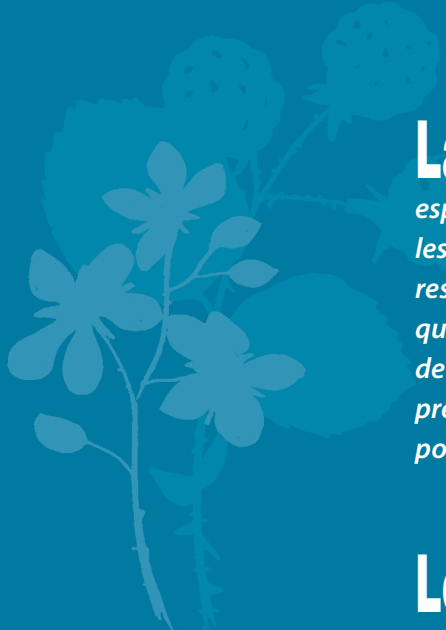


Les tourbières de la Combe Léchaud

Préservation d'un réseau de tourbières en faveur de la biodiversité



Un programme de gestion pour préserver la biodiversité



La biodiversité ou diversité biologique représente l'ensemble des espèces vivantes, les communautés formées par ces espèces, les habitats dans lesquels elles vivent, sans oublier l'intégralité de leurs gènes. Elle constitue une ressource fondamentale pour la collectivité. Elle trouve sa place dans notre quotidien à travers l'alimentation ou la santé. Elle a toujours été une source de création artistique, de développement du tourisme. Sa préservation est une préoccupation commune à tous. La biodiversité est une ressource précieuse pour le territoire, un élément d'accès à un développement durable.

Les conservatoires d'espaces naturels sont des partenaires techniques créés pour aider les collectivités et les usagers à préserver leur patrimoine naturel. Leur statut associatif et leur neutralité leur donnent la possibilité de travailler avec tous les acteurs des espaces naturels et de les associer à cette démarche au travers des comités de pilotage.

La gestion d'un site est une somme d'opérations, ou un choix de ne pas intervenir, en faveur de la biodiversité : débroussaillage, entretien par la fauche, pâturage, mise en place de panneaux d'information si nécessaire, surveillance scientifique des espèces en danger... Elle ne remet généralement pas en cause les usages habituels sur le site et cherche, au contraire, à s'harmoniser avec ceux-ci.

Le plan de gestion qui est synthétisé dans ce document est issu de l'analyse produite par le Conservatoire Rhône-Alpes des espaces naturels (CREN). Il détaille les objectifs et les actions proposées. Il devient la référence que chaque acteur du projet peut consulter pour comprendre et participer aux interventions réalisées.

Intervenir en partenariat sur la Combe de Léchaud

Origine du projet

La Combe de Léchaud concentre une densité exceptionnelle de huit tourbières, avec en particulier quelques tourbières acides à sphaignes. La grande valeur biologique de certaines a été identifiée lors de l'inventaire des tourbières de Rhône-Alpes.

Les tourbières de la Combe de Léchaud sont préservées et gérées en faveur de la biodiversité depuis 2004, en partenariat avec les propriétaires, les Communes et les usagers locaux. Dans le cadre d'un premier plan de gestion, des actions de gestion ont été entreprises avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée & Corse, de la Région Rhône-Alpes et du Conseil général de l'Ain.

Ce document présente le second programme d'actions en faveur de la biodiversité du marais pour la période 2012-2021.

La Combe de Léchaud est localisée à l'est du département de l'Ain (communes de Brénod et des Neyrolles), sur le plateau d'Hauteville. Le site abrite les sources de l'Albarine.

Zone humide, zone utile

Les marais et tourbières jouent un rôle important dans la gestion de la ressource en eau, en particulier en zones de sources comme ici. Ils régulent les écoulements vers les vallées, en stockant puis en restituant l'eau progressivement telles des éponges. La capacité de régulation des zones humides a été largement entamée par la destruction de vastes surfaces de ces milieux. Heureusement quelques territoires, comme celui de Brénod, ont su conserver des sites exceptionnels !



Le rôle du comité de pilotage

Le comité de pilotage est un lieu d'échanges où l'ensemble des acteurs et usagers du site participe à la construction du projet dans un objectif de préservation de la biodiversité. À partir d'éléments scientifiques, techniques et des usages locaux, le conservatoire propose un projet au comité de pilotage qui peut l'adapter s'il le juge nécessaire. Le CREN anime cette réflexion collective, mobilise des financements, met en oeuvre ou délègue les actions de gestion et contrôle leur efficacité.



Un héritage des glaciers

L'origine de ces tourbières remonte à plusieurs milliers d'années. Lorsque les glaciers se sont retirés, ils ont laissé des creux tapissés de dépôts argileux. Conditions idéales pour l'accumulation de tourbe grâce à la mauvaise décomposition de la litière. La profondeur de tourbe ainsi emmagasinée au cours des siècles est de plus de 5 mètres dans les tourbières de la Combe de Léchaud !

Il n'y a pas de trace d'exploitation de la tourbe dans la Combe, le bois était sans doute suffisamment abondant. C'est ainsi une mémoire de plusieurs milliers d'années qui a été constituée, la tourbe gardant la trace de la végétation du passé.



Carotte de tourbe extraite de la tourbière.

Une histoire d'hommes

Une adaptation entre l'homme et la nature

Jusqu'au début du 20^e siècle la Combe de Léchaud comptait une centaine d'habitants ; toutes ces tourbières étaient pâturées. Des études ont mis en évidence de profondes modifications de la végétation suite au pâturage et à son abandon.

Ainsi la tourbière de la Béroude était une vaste roselière à bouleaux avant d'être mise en pâture. Après des passages visiblement importants d'animaux pendant plusieurs décennies, il ne reste pas un seul roseau et à peine quelques jeunes bouleaux pointent leur tige. A la place une végétation très particulière s'est installée, à base de mousses constructrices de tourbe : les sphaignes.

Usages actuels

Le pâturage est aujourd'hui la principale activité autour des tourbières de la Combe de Léchaud. De nouvelles surfaces ont été pâturées dans la tourbière de Rougemont à l'occasion du premier plan de gestion.

En dehors de l'activité forestière aux alentours des tourbières, la Combe de Léchaud est aujourd'hui avant tout un espace de calme et de tranquillité.

Les conditions particulières qui règnent dans les tourbières ont obligé les hommes à faire preuve d'imagination pour y adapter leurs pratiques. Au niveau de la tourbière de Colliard, la route a été construite sur la tourbe, au début du 20^e siècle. D'importants fossés ont été creusés de part et d'autre de la route. Ces fossés sont bien visibles mais, ce qui l'est moins, c'est que la route est construite sur des rondins de bois. Cette idée originale avait pour but d'éviter que la route ne s'affaisse sur l'épaisse couche de tourbe.



Pâturage sur la tourbière de Rougemont.

Une nature exceptionnelle

Une végétation bien ordonnée

Dans les tourbières de la Combe de Léchaud des végétations très différentes sont imbriquées. Elles ne sont pas réparties au hasard.

La partie extérieure, directement en contact avec les eaux de ruissellement, est occupée par une végétation à hautes herbes (la mégaphorbiaie), qui recherche des eaux riches en azote et phosphore.

A l'intérieur, nourrie par des eaux filtrées, se développe la tourbière basse alcaline. Enfin au centre, au plus loin des ruissellements, se tient la tourbière acide dominée par les sphaignes. On n'en trouve qu'une douzaine dans tout le département de l'Ain, dont quatre dans la Combe de Léchaud !

La sphaigne.



La canneberge.



La linaigrette.



La bécassine des marais.



À chacun sa faune et sa flore

La faune et la flore remarquables sont tout aussi bien répartis dans cette végétation. Les oiseaux de zones humides (tarier des prés, locustelle tachetée) vont se trouver principalement dans les mégaphorbiaies. Les hautes herbes leur permettent de s'y percher.



Le tarier des prés.



La cordulie à taches jaunes.

Les tourbières alcalines sont le refuge de plantes exigeantes en eau et en soleil mais qui poussent lentement : swertie, orchis incarnat. Et pour pousser sur les tourbières à sphaignes, il faut supporter l'acidité sécrétée par ces mousses. C'est le cas de la canneberge, plante protégée dans la région Rhône-Alpes et cousine de la myrtille.

La swertie.



Les tourbières de la Combe de Léchaud étaient dès le début du 20^e siècle un haut lieu de la botanique. A l'époque, les tourbières du secteur abritaient aussi le lycopode inondé ou la rarissime saxifrage œil de bouc qu'on ne trouve en France plus que dans le Haut-Doubs.

L'orchis tacheté.



Un projet pour les cinq années à venir

Sur la base du bilan du premier plan de gestion, les objectifs définis pour la période 2012-2021 sont les suivants :

1. Restaurer des milieux tourbeux fonctionnels
2. Maintenir la végétation caractéristique des prairies humides
3. Maintenir les prairies sèches en périphérie des zones humides
4. Améliorer la connaissance et la gestion des milieux aquatiques
5. Ne pas favoriser la fréquentation

Restaurer des milieux tourbeux fonctionnels

Pourquoi intervenir ?

S'ils fonctionnent correctement (redémarrage de l'accumulation de tourbe), les milieux tourbeux assurent le maintien de la flore particulière des tourbières. La végétation évolue lentement et le besoin d'entretien s'en trouve amoindri. En bon état, les tourbières jouent aussi d'autres rôles : régulation de l'eau en qualité et en quantité, stockage du carbone.

Ce qui est prévu

La restauration d'un bon fonctionnement hydrologique est un préalable nécessaire : c'est l'humidité qui empêche la dégradation de la tourbe. Les drains inutiles doivent donc être neutralisés (installation de seuils, comblement).

En complément, la végétation sera entretenue par pâturage là où c'est possible, par débroussaillage et fauche ailleurs. La dynamique de végétation est suffisamment faible dans les secteurs non drainés pour ne nécessiter qu'une fauche tous les 3 à 5 ans. Sur la tourbière de Colliard, boisée, l'entretien se fera essentiellement par élagage et coupes d'éclaircies.

La présence d'une plante invasive américaine, le solidage, obligera, par contre, à des arrachages chaque année sur les quelques zones concernées.



Vérifier les réactions de la nature

La gestion d'espaces naturels n'est pas une science exacte. C'est pourquoi un regard permanent sur l'efficacité des opérations réalisées est toujours nécessaire. Des suivis de la végétation et de la faune remarquables sont ainsi réalisés afin d'observer l'impact des actions effectuées.

Maintenir la végétation caractéristique des prairies humides

Pourquoi intervenir ?

Anciennement entretenues par l'homme, les prairies humides risquent de se boiser lentement si l'entretien est totalement interrompu. Elles sont un refuge pour la faune.

Ce qui est prévu

Les arbres et arbustes s'installent très lentement dans ces milieux très humides et un pâturage extensif sur une partie des prairies humides est suffisant pour l'instant. Sur les secteurs non pâturés, il suffira de surveiller le développement d'arbustes pour intervenir si nécessaire.

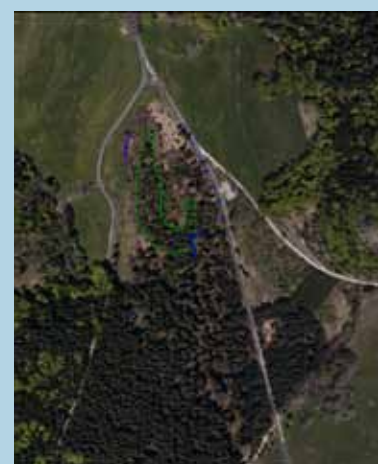
Maintenir les prairies sèches en périphérie des zones humides

Pourquoi intervenir ?

Ces prairies sèches, peu productives, ont été abandonnées par les agriculteurs locaux. La reprise d'un entretien permettra d'en garder l'intérêt biologique et paysager, voire pastoral si un éleveur est intéressé.

Ce qui est prévu

Le pâturage est le mode de gestion le plus adapté sur ce type de milieu. Mais les surfaces concernées ici sont faibles, ce qui risque de ne pas permettre l'installation de parcs de pâturage assez grands pour être fonctionnels. Dans ce cas, le pâturage sera remplacé par un arrachage d'arbustes suivi de fauches.



- ◆ Lutte contre le solidage
- Broyage et/ou fauche
- Arrachage de ligneux puis fauche
- Élagage et dépressage
- Restauration hydrologique
- Pâturage

Ne pas favoriser la fréquentation

Pourquoi ?

Le calme de la Combe de Léchaud est une caractéristique largement appréciée, en particulier par les habitants.

Ce qui est prévu

Le CREN s'engage à ne pas faire de communication auprès du grand public à propos de ce site.



Améliorer la connaissance et la gestion des milieux aquatiques

Pourquoi intervenir ?

Une faune et une flore très rares sont présentes à proximité, sur les étangs Marrons. L'étang de l'Etanche a une physiologie favorable, et pourrait bien abriter l'une ou l'autre de ces espèces rares et discrètes.

Ce qui est prévu

Il s'agira de rechercher plus précisément les espèces remarquables mais aussi de vérifier que les conditions de vie (berges, peuplement piscicole) sont favorables. Des préconisations de gestion et d'aménagement pourront alors être proposées au propriétaire de l'étang.

L'étang de l'Etanche.



Que pouvez-vous faire pour favoriser la réussite de ce projet ?

- Apporter votre point de vue lors des réunions du comité de pilotage, celui-ci est important et sera écouté.
- Participer aux actions de gestion (entretien de la végétation, suivi des espèces...).
- Signaler au Conservatoire Rhône-Alpes des espaces naturels toute observation liée aux espèces mentionnées dans ce document.
- Mettre à disposition certaines de vos photos que vous trouvez particulièrement réussies, ou d'anciennes photos du site.
- Contribuer à transmettre cette information.
- Signaler tout problème, toute difficulté susceptible de nuire au projet.
- Respecter la propriété privée.



Ce document est une synthèse du plan de gestion 2012-2021 des tourbières de la combe de Léchaud (GORIUS N., 2011. Tourbières de la combe de Léchaud. Révision du plan de gestion 2012-2021).
Si vous souhaitez des informations plus détaillées, n'hésitez pas à en faire la demande.

CONTACTS

Antony GARCIA
antony.garcia@espaces-naturels.fr
Tel : 04 74 34 98 64
CREN Rhône-Alpes
Antenne Ain
Château Messimy
01800 Charnoz-sur-Ain
www.cren-rhonealpes.fr



Programme réalisé grâce au soutien financier de :

Rhône-Alpes Région



l'ain
Conseil général

Mai 2012

réseau
des conservatoires
d'espaces naturels
en Rhône-Alpes

